



« CE QUI EST DIT
NE MEURT PAS. »

Le Griot DU JOUR

Chronique Quotidienne des Choses Vues et Entendues

MÉTÉO DES ÉTONNEMENTS



Ciel lourd et averses orageuses attendues sur le sud et le centre, de Sikasso à Ségou, avec des éclaircies l'après-midi. Bamako restera dans une chaleur humide, tandis que l'air demeure plus sec vers Gao et Tombouctou. Les parasols du marché serviront deux fois dans la journée : d'abord contre le soleil, ensuite contre la pluie.

N° 022 — ÉDITION DU MATIN

VENDREDI 7 AOÛT 2026

PRIX : 3 COLAS — *mais ça vaut un grin entier*

★ LA TRANSITION PASSE À LA PHASE DÉVELOPPEMENT

★ *Le Premier ministre Abdoulaye Maïga a clos jeudi à Bamako les rencontres consacrées au bilan des cinq années de Transition et annoncé une phase d'accélération économique et sociale.* ★



Le chef du gouvernement, en boubou blanc et coiffe brodée, s'exprime devant les micros lors de l'annonce de la nouvelle phase de la transition

PHOTOGRAPHIE AMAP

Le Premier ministre, le Général de division Abdoulaye Maïga, a annoncé jeudi 6 août que la Transition entre dans une phase d'accélération du développement économique et social. L'annonce a été faite à la Primature, à l'issue

des rencontres d'échanges consacrées au bilan des cinq années de la Transition, dont il a présidé la cérémonie de clôture, rapporte l'AMAP.

Ces rencontres étaient consacrées à l'évaluation des cinq années écoulées. Selon l'agence, le chef du gouvernement y a dressé le bilan de la période, puis fixé les priorités de la séquence à venir. L'AMAP ne précise ni la durée de cette nouvelle phase, ni le calendrier retenu pour ses premières mesures.

Le Plan d'action gouvernemental 2025-2026 sert de référence à cet exercice. Au terme de l'évaluation du deuxième semestre 2025, Le Soft fait état de 109 réalisations, de 83 chantiers en cours et de 59 activités en attente. Ce décompte mesure l'exécution des engagements pris, sans indiquer le montant des ressources mobilisées.

Sahel Tribune, qui rend compte du même bilan, énumère les axes mis en avant par les autorités : réformes minières, renforcement de l'armée, adoption d'une nouvelle Constitution et recherche de souveraineté économique. Cette lecture est celle du gouvernement ; le site la présente comme un pari qui commencerait, selon les responsables cités, à porter ses fruits.

L'économie que doit porter la phase annoncée reste contrainte. Interrogé par Journal du Mali, l'économiste Abdrahamane Tamboura rappelle que le Mali est enclavé, peu industrialisé et très dépendant de la route pour importer ses produits. Le même journal décrit une concurrence entre Dakar, Abidjan, Lomé et Tema pour capter le fret des pays sans littoral.

Le dossier énergétique illustre cette dépendance. Le ministre de l'Industrie et du Commerce, Moussa Alassane Diallo, a présidé cette semaine, à la Chambre de commerce et d'industrie du Mali, la trentième réunion de concertation sur les hydrocarbures, consacrée au point de l'approvisionnement global du pays, selon l'AMAP. Aucun chiffre de stocks n'a été communiqué par l'agence.

Plusieurs points demeurent en suspens. Ni l'AMAP ni Le Soft n'indiquent le sort réservé aux 59 activités en attente, ni les indicateurs qui serviront à juger la phase ouverte jeudi. Le gouvernement n'a pas rendu public, à ce stade, de chiffrage budgétaire pour les priorités énoncées à la Primature.

LE GRIOT DU JOUR, D'APRÈS L'AMAP, LE SOFT, SAHEL TRIBUNE ET JOURNAL DU MALI.

ÉDITION
EXTRAORDINAIRE !



Le Premier ministre a présidé la cérémonie de clôture jeudi 6 août à la Primature, selon l'AMAP.

La nouvelle phase annoncée est présentée comme celle de l'accélération du développement économique et social.

Le Soft recense 109 réalisations, 83 chantiers en cours et 59 activités en attente au titre du Plan d'action 2025-2026.

Sahel Tribune cite les réformes minières, l'armée, la nouvelle Constitution et la souveraineté économique parmi les axes revendiqués.

Aucun calendrier ni chiffrage budgétaire de la phase annoncée n'a été communiqué à ce stade.

CHRONIQUE DU FLEUVE

Par notre envoyé spécial
Le Scribe de Niarella

Le mois d'août aime les inventaires. On compte les réalisations, on compte les chantiers, on compte les caisses de fer qui n'ont pas repris la route du port. Et l'on redécouvre que rien ne se règle sans écrit : un rapport pour l'administration, un ticket pour la chemise confiée au blanchisseur, un cahier pour les pluies tombées à Yorosso. La mémoire ne manque pas dans ce pays. Ce sont les registres qu'il faut mettre d'accord avec les faits.



« « Le compte juste ne fâche personne, sauf celui qui comptait mal. » »

RÉACTIONS
(ET RETENUES)



UN CLIENT D'UNE BLANCHISSERIE DE BAMAKO :
Je ne demande pas un miracle. Je demande mon pantalon.

UNE VENDEUSE DE PAIN À TOMBOUCTOU :
Le prix, ce n'est pas moi qui l'écris. Moi, je vends et je me tais.

UN CANDIDAT AUX CONCOURS DE L'ENA, À SÉGOU :
Gratuit, vous dites ? Alors demain j'amène mon petit frère.

UN JEUNE PLANTEUR DE KAYES :
Vingt arbres, vingt promesses. On se recomptera à la saison sèche.

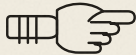
LA ROUTE DU CORRIDOR, ENTRE BAMAKO ET LE PORT :
On me juge sur mes retards, jamais sur mes kilomètres.



PETITES ANNONCES
DE BAMAKO



- CONTENEURS — Particulier de bonne foi cherche charrette et chauffeur pour rendre deux caisses métalliques vides qui dorment dans sa cour. Échéance annoncée par le Conseil malien des Chargeurs : le 31 août. Presser le mouvement.
- BLANCHISSERIE — Chemise blanche, col usé, partie un mardi, jamais revenue. Récompense honnête à qui la ramènera, et gratitude éternelle à qui inventera le ticket numéroté.
- ÉTUDES — Jeune homme de Ségou cherche encre, lampe et patience pour suivre les cours gratuits de préparation aux concours de l'École nationale d'administration. Apporte son tabouret.
- BOULANGERIE — Ménagère de Tombouctou demande où sont passés les cinquante francs supplémentaires de la miche de 125 grammes. Adresser la réponse au four, non au journal.
- REBOISEMENT — Réseau de jeunes de Kayes recherche vingt arrosoirs pour vingt arbres plantés jeudi. La plantation était la partie facile ; l'arrosage commence maintenant.



LE VÉRIFICATEUR ÉPINGLE L'OCLEI

Le Bureau du vérificateur général relève des irrégularités financières dans la gestion de l'organe malien de lutte contre l'enrichissement illicite.

Le Bureau du vérificateur général relève des insuffisances dans la gestion financière et administrative de l'Office central de lutte contre l'enrichissement illicite, sur la période 2021-2025, rapporte Studio Tamani. Sahel Tribune chiffre les irrégularités relevées à plus de 352 millions de francs CFA.

Le rapport évoquerait notamment des salaires indus et des marchés attribués de façon irrégulière, selon Sahel Tribune. Ces constats de vérification n'établissent aucune responsabilité pénale individuelle, et aucune des deux sources ne fait état d'une saisine de la justice à ce jour.

26 030 TONNES DE RIZ RACHETÉES

Le rachat public de riz local doit dégager des stocks invendus et soulager la trésorerie de la filière pendant la soudure.

L'État rachète 26 030 tonnes de riz local afin de débloquer des stocks invendus et de soutenir la trésorerie de la filière, rapporte Journal du Mali. L'opération intervient pendant la soudure, cette période où les réserves des ménages s'amenuisent avant la récolte suivante.

L'effet de la mesure sur les prix à la consommation dépendra des quantités réellement collectées et du coût de l'opération, avertit le même journal. Le compte rendu ne précise ni le prix d'achat retenu, ni le calendrier de collecte, ni les zones de production concernées en priorité.

TOMBOUCTOU : LA
MICHE À 150 FRANCS

Le pain dit moderne a augmenté de moitié dans la cité, à format inchangé, selon l'AMAP.

À Tombouctou, la miche de pain dit moderne, le bourou, de 125 grammes, est passée de 100 à 150 francs CFA, pour la même taille et le même poids, rapporte l'AMAP. Les consommateurs se plaignent de cette hausse depuis plusieurs semaines, indique l'agence.

L'AMAP ne précise ni la date exacte de l'augmentation, ni les explications avancées par les boulangers de la ville. Aucune décision administrative encadrant le prix de la miche n'est mentionnée dans la dépêche, qui s'en tient au constat fait au comptoir.

L'Office, chargé de traquer l'enrichissement illicite, n'a pas réagi publiquement dans les comptes rendus consultés. Ni Studio Tamani ni Sahel Tribune n'indiquent le délai imparti à l'institution pour appliquer les recommandations du vérificateur général.

NOUVELLES D'AFRIQUE

TALON PREMIER PRÉSIDENT DU SÉNAT BÉNINOIS

Les sénateurs béninois ont élu jeudi, à Porto-Novo, le premier Bureau de la chambre haute du Parlement. Patrice Talon en prend la présidence, selon l'AMAP, qui attribue l'information à une chaîne de télévision. Il s'agit du tout premier Bureau de cette chambre, et donc du premier président du Sénat béninois.

L'agence ne détaille ni la composition complète du Bureau, ni le nombre de voix recueillies, ni le déroulé de la séance. L'information est reproduite telle que publiée le 6 août, faute de second compte rendu disponible dans les sources consultées par la rédaction.

NOUVELLES DU MONDE

GRÈCE : ATHÈNES EN ALERTE ROUGE

Les autorités grecques ont placé jeudi les régions de l'Attique, de la Viotie et de l'Eubée en alerte rouge, en raison d'un risque « très élevé » d'incendies de forêt, rapporte l'AMAP. Athènes, située en Attique, figure parmi les zones concernées par cette mesure annoncée la veille.

L'agence ne signale ni sinistre en cours, ni évacuation, ni durée d'application de l'alerte. La portée de la décision est d'abord préventive : elle mobilise les services de secours pendant les journées les plus chaudes de l'été méditerranéen.

LES CHIFFRES QUI PIQUENT

Irrégularités relevées à l'OCLEI (2021-2025)	Plus de 352 millions de FCFA
Réalisations du Plan d'action gouvernemental	109
Chantiers en cours	83
Activités en attente	59
Riz local racheté par l'État	26 030 tonnes
Couverture du premier passage antipaludique à Yorosso	96,37 %
Pluies à Yorosso en juillet, contre 248 mm l'an dernier	135 mm en 11 jours
Miche de 125 grammes à Tombouctou	De 100 à 150 francs CFA
Réunion de concertation sur les hydrocarbures	La 30e
Miches revenues à 100 francs	Aucune

LE MOT DU JOUR

« Traçabilité »

(nom féminin)

Art de savoir où est passée une chose — un conteneur, une chemise, une ligne de dépense — et de pouvoir le prouver sans élever la voix.

LE JEU DU GRIOT

Je pars chargé, je reviens vide, et l'on me réclame instamment avant le 31 août. Qui suis-je ?

Réponse dans l'édition de demain.

Réponse d'hier : Six millions de francs CFA.

INTERVIEW EXCLUSIVE D'UN CONTENEUR VIDE

Q : Vous êtes vide depuis quand ?
R : Depuis le jour où l'on a sorti la dernière caisse. On m'a dit « on te rappelle ». Personne n'a rappelé.

Q : Le Conseil malien des Chargeurs demande votre retour avant le 31 août.
R : J'ai lu l'appel. Je n'ai ni jambes ni chauffeur. Je dépends entièrement de la bonne volonté d'autrui.

Q : On vous reproche d'encombrer les cours.
R : Je sers de magasin, de poulailler, parfois de mur. On m'a trouvé mille emplois, sauf celui pour lequel j'ai été fabriqué.

Q : Un mot pour les ports ?
R : Qu'ils me gardent ma place. Je ne me suis pas enfui : on m'a simplement oublié très loin du quai.

RIONS UN PEU !

Un client demande à son blanchisseur : « Garantissez-vous le délai ? » Le blanchisseur répond : « Je garantis le lavage. Pour le délai, c'est le séchage qui décide. »



LE SONDAGE DU GRIN

Pour son linge confié à la blanchisserie, quelle garantie exiger d'abord ?

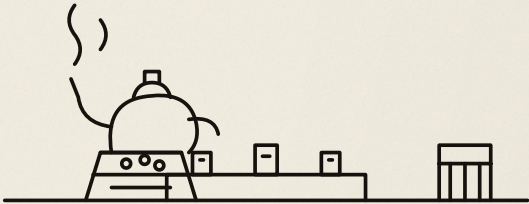
- UN TICKET NUMÉROTÉ
- SON NOM COUSU AU COL
- LAVER À LA MAISON

Hier, le grin a voté (5 voix) : Les plaques pour tous 20 % · Les feux respectés 40 % · Le casque obligatoire 40 %

LE DESSIN DU JOUR

par Kandia

LE BILAN D'ABORD. LA DEUXIÈME MOUSSE ENSUITE.



GRIN DU VENDREDI AU PROGRAMME : REGISTRES ET CAISSES VIDES APPORTER SON VERRE

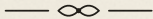
Au grin, aucun inventaire ne se conclut avant le troisième verre.

EN BREF MAIS ENCORE PLUS FORT

- Gao a lancé jeudi la Semaine mondiale de l'allaitement maternel, sur le thème du soutien à ce qui fonctionne, selon Studio Tamani.
- À Ségou, des cours gratuits de préparation aux concours de l'École nationale d'administration ont été lancés la semaine dernière.
- Mopti a accueilli l'avant-première du documentaire « Le Mali, un passé glorieux, un futur d'espérance », de Ngolo Diarra, rapporte l'AMAP.

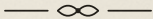
- Le fondateur de la mosquée Malimag, Cheick Al-Hadj Yacouba Guindo, est décédé mercredi à Bamako, selon l'AMAP.
- Le syndicalisme malien enterre Adama Fomba, ancien secrétaire général du SYPESCO et membre du Conseil national de Transition, rapporte Sahel Tribune.
- Le Conseil malien des Chargeurs demande le retour des conteneurs vides dans les ports avant le 31 août.
- Studio Tamani établit qu'une vidéo attribuée au JNIM à Badalabougou ne correspond pas aux faits allégués du 4 août.
- À l'ONU, le premier vote exploratoire pour la succession d'António Guterres place Macky Sall en cinquième position, selon Journal du Mali.
- Les sélections maliennes U18, championnes d'Afrique en titre chez les garçons et les filles, disputent l'AfroBasket à Abidjan.

PHRASE DE SAGE



« Celui qui prête sans écrire paie deux fois : une fois en argent, une fois en amitié. »
— Sagesse de comptoir, recueillie au grin de Niaréla

ABONNEZ-VOUS !



LE GRIOT DU JOUR paraît chaque matin avant le premier thé. Abonnement au mois, au trimestre ou à l'année ; livraison à domicile par porteur, à Bamako et dans les capitales régionales. Les réclamations sont reçues avec ticket numéroté — nous avons retenu la leçon des blanchisseries.

RECEVOIR LE JOURNAL

Chaque matin à 6 h, heure de Bamako, le journal complet en PDF dans votre boîte. Gratuit, désabonnement en un geste.

LE GRIOT DU JOUR — CE QUI EST DIT NE MEURT PAS.

Sources de cette édition : Studio Tamani · AMAP · Journal du Mali · Le Soft · Sahel Tribune · Sikafinance · Agence Ecofin · APA News

Nous écrire : contact@griotdujour.com · Passer une réclame : griotdujour.com/reclame